

Arts de l'attention.

Pratiques médiatiques et travail social.

Le projet en bref

Ce projet de recherche-expérimentation vise à croiser les compétences, les sensibilités et les besoins accumulés par quatre types d'acteurs qui n'ont que trop peu l'occasion de collaborer : des chercheurs et étudiants universitaires en humanités et sciences sociales, des artistes, des travailleurs sociaux et des personnes en difficultés d'insertion professionnelle. Pour ce faire, il propose de monter des ateliers au cours desquels un artiste partage sa familiarité pratique avec un certain médium de création (la photographie, le cinéma, le récit, la mise en scène) pour montrer comment la focalisation attentionnelle propre à ce médium engage un soin attentionné envers les subjectivités engagées dans cette relation.

On entend souvent dire – non sans raison – que les (nouveaux) media menacent notre attention par leurs sollicitations multiples, qui tendent à dissoudre notre capacité de concentration et à nous détacher de notre environnement présentiel. Ce projet prend le contrepied de cette idée commune, en explorant la capacité qu'ont les media de nous rendre plus attentifs et plus attentionnés dans nos interactions avec autrui – pour autant qu'on nourrisse ces interactions des pratiques et des savoirs issus des expérimentations artistiques.

Ce que nous espérons faire

Explorer la puissance des media.

Ce projet repose sur une intuition simple : les pratiques artistiques consistent à explorer, expérimenter et raffiner certaines puissances encore inédites de nos appareils et dispositifs médiatiques (caméras, appareils-photos, microphones, scénographies, écrans), et ces explorations nous permettent de prendre un meilleur soin des relations sociales médiatisées par ces dispositifs. Autrement dit : si les media conditionnent notre attention au monde, l'attention aux média développée par les artistes nous aide à rendre plus attentionnées les relations que nous entretenons les un(e)s avec les autres par l'entremise de ces media. L'art constitue en ceci un remède et un contrepoids nécessaire à certaines dérives possibles de la technique.

Connecter les Humanités et la Maison de la création et de l'innovation avec le monde du travail social.

La spécificité de ce projet vient de son effort pour faire interagir des groupes de participants n'ayant que trop rarement l'occasion de partager des collaborations productives. Le premier groupe sera constitué de personnes rencontrant des difficultés à s'insérer dans les régimes d'emploi actuellement dominants (chômeurs, RMIstes et allocataires de RSA) réunis autour de La Chimère citoyenne, une association grenobloise de partage de connaissances et d'expériences. Un deuxième groupe sera constitué de travailleurs sociaux en charge d'aider à la « réinsertion » des bénéficiaires de minima sociaux : nous essayons de les approcher à la fois à travers La Chimère citoyenne et à travers l'Institut de Formation des Travailleurs Sociaux (IFTS) de Grenoble. Le troisième groupe sera constitué d'étudiants de master 2 et de doctorants en lettres, arts du spectacle, médiation culturelle, communication et sociologie de l'université de Grenoble-Alpes. Le quatrième groupe sera constitué d'artistes invités.

Raffiner nos pratiques attentionnées.

Le projet prendra la forme d'une série d'ateliers au cours desquels un artiste ou un animateur viendra partager avec ce public mélangé sa connaissance et son maniement d'un certain médium, en montrant comment ce médium peut donner lieu au développement de pratiques plus finement ou plus efficacement attentionnées envers les personnes impliquées dans la situation d'interaction.

Expérimenter un partage mutuel de compétences.

Même si chaque atelier sera organisé autour d'un intervenant extérieur, chargé de proposer, animer et diriger un certain protocole interactionnel créatif impliquant l'ensemble des participants, les séances reposeront sur des principes d'égalité des intelligences, de symétrie attentionnelle et de renversement des relations habituelles entre assistants et assistés. Ceux qui sont généralement destinés à faire « l'objet » de l'attention des travailleurs sociaux auront l'occasion de renverser les rôles en se trouvant munis d'appareils-photos, de micros, de caméras ou en étant appelés à mettre en scène le comportement de leurs partenaires (enseignants, étudiants, etc.). Artistes invités et universitaires seront appelés à considérer les travailleurs sociaux comme les experts les mieux au fait des pratiques de médiation qui constituent leur travail quotidien. Les participants s'assisteront les uns les autres dans leurs efforts communs pour mieux comprendre et mieux pratiquer les finesses interactionnelles de l'attention à autrui.

Les activités en cours de programmation

Le séminaire.

Un séminaire de 24 heures d'Études de media comparés sera proposé aux étudiants de M2 des départements de Lettres et des Arts du spectacle de l'Université Stendhal. Outre les ateliers organisés autour d'artistes extérieurs, il proposera quelques cadrages sur les questions d'écologie attentionnelle et d'études de media. Certaines séances seront dirigées par les enseignants porteurs de ce projet ; d'autres séances seront couplées avec un séminaire proposé à l'École Doctorale sur le thème voisin d'Écologie des media : codages, interactions et pouvoir des protocoles, qui fera intervenir des chercheurs universitaires plutôt que des artistes.

Les ateliers.

Les ateliers suivants sont en cours de préparation, avec pour vocation de se tenir au local de La Chimère citoyenne en centre-ville (au 11 rue Voltaire) certains mardis après-midi :

- Maryvonne Arnaud, artiste plasticienne et co-directrice de Laboratoire, proposera un atelier autour de l'attention générée par l'usage d'un appareil-photo pour faire le portrait d'un inconnu. Par quels paroles, quels gestes, quelles marques de quel type d'attention peut-on mettre en place une interaction qui conduise la personne photographiée à donner à l'image un beau visage d'elle-même ? Que peut-on apprendre de ce savoir relationnel développé par la photographe à partir de son appareil-photo ? Comment partager ce savoir ?
- Raphaëlle Jeune, commissaire d'exposition, viendra partager sa réflexion et son expérience sur les effets des pratiques artistiques sur l'attention et les interactions sociales. Elle donnera à la fois des exemples tirés de ses activités passées, et des protocoles d'interactions que les participants pourront expérimenter durant la séance.
- Un cinéaste sera invité par Robert Bonamy pour présenter son film à La Chimère citoyenne (ou au Méliès), pour décrire et expérimenter comment une caméra diffracte, intensifie, rigidifie et/ou libère l'attention que nous nous portons les uns aux autres.
- Une chercheuse en éducation populaire et en lettres, Laurence Druon, proposera un atelier pour expérimenter la capacité qu'ont certaines activités de narration de reconfigurer l'attention que nous prêtons aux autres et à nous-mêmes. Comment raconter son histoire ? Quel type d'histoire choisir parmi toutes celles que recèlent nos vies ? Pour viser quel type d'attention chez nos auditeurs ? Ces questions nourriront des pratiques de groupes autant que des réflexions plus théoriques.
- Un membre du collectif d'artistes Bureau d'études sera invité à parler des ambitieuses cartographies qu'ils produisent pour essayer tout à la fois de visualiser, de conceptualiser et de critiquer la façon dont s'agence le pouvoir dans nos sociétés. L'attention que s'accordent les individus attentifs et attentionnés envers les autres est en effet surdéterminée par des conditionnements de structure, auxquels seule leur pratique cartographique – aux confins des sciences sociales et des interventions artistiques – permet de nous rendre attentifs.

Porteurs et participants

Porteur principal du projet

Yves Citton est professeur de littérature française à l'université de Grenoble-Alpes, membre de l'équipe LITT&ARTS et co-directeur de la revue *Multitudes*. Il a publié récemment *Pour une écologie de l'attention* (Paris, Seuil, 2014), *Gestes d'humanités. Anthropologie sauvage de nos expériences esthétiques* (Armand Colin, 2012), *Renverser l'insoutenable* (Seuil, 2012), *Zazirocratie. Très curieuse introduction à la biopolitique et à la critique de la croissance* (Paris, Éditions Amsterdam, 2011), *L'Avenir des Humanités. Économie de la connaissance ou cultures de l'interprétation ?* (Éditions de la Découverte, 2010), ainsi que *Mythocratie. Storytelling et imaginaire de gauche* (Éditions Amsterdam, 2010). Ses articles sont en accès libre sur www.yvescitton.net.

Équipe

Robert Bonamy, Maître de conférences, équipe CINESTHEA

Estelle Doudet, Professeur de littérature médiévale, équipe ISA

Florent Gaudez, Professeur de sociologie, équipe ISA

Isabelle Krzywkowski, Professeur de littérature comparée, équipe ISA

Philippe Mouillon, fondateur et directeur de [LABORATOIRE](#), développeur d'interventions artistiques d'échelle urbaine et éditeur de la revue local.contemporain.

Elisabeth Senegas, animatrice de l'association LA CHIMERE CITOYENNE, lieu de solidarité, de créativité et de mixité sociale, soutenu par la Mairie de Grenoble et animé par Elisabeth Senegas, en collaboration avec un collectif de travailleurs sociaux.